

VOICI L'ÉPOUX ! SORTEZ À SA RENCONTRE - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM
Mt 25, 1-13

« Alors, le royaume des Cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe pour sortir à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient insouciantes, et cinq étaient prévoyantes : les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d'huile, tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leurs lampes, des flacons d'huile. Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. Au milieu de la nuit, il y eut un cri : "Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre." Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et se mirent à préparer leur lampe. Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes : "Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent." Les prévoyantes leur répondirent : "Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous, allez plutôt chez les marchands vous en acheter." Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent : "Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !" Il leur répondit : "Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas." Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure.

Le chapitre 25 de Matthieu s'ouvre avec le dernier des cinq discours qui composent son œuvre, imitant ainsi les cinq livres de la loi qu'aurait écrit Moïse. Eh bien ce chapitre la dernière allusion, c'est la dernière fois que l'évangéliste parle du royaume des cieux. Il faut rappeler que le royaume des cieux n'est pas un royaume dans les cieux mais le royaume de Dieu. Et l'évangéliste, ici, rattache ce discours avec cette parabole du royaume des cieux à la fin du discours sur la montagne au chapitre 7. En particulier quand Jésus affirme "non pas ceux qui disent Seigneur Seigneur", les attestations d'orthodoxie ne suffisent pas pour être en communion avec lui, mais la collaboration à l'action créatrice du Père est nécessaire ; "celui qui fait la volonté de mon Père". Et Jésus avait conclu le discours sur la montagne avec l'image d'un homme fou qui construit sa maison sur du sable, évidemment à la première intempérie elle croule, en revanche la personne sage et intelligente construit sa maison sur le roc. Il s'agissait d'une image pour parler de celui qui écoute sa parole sans la mettre en pratique ruinant ainsi sa vie contrairement à celui qui écoute et met en pratique sa parole. Lisons alors maintenant le chapitre 25.

« Alors.. », l'évangéliste se relie à la venue du Seigneur dans sa manifestation dans l'histoire humaine, « le royaume des Cieux », qui, je le rappelle signifie la société alternative que Jésus est venu réaliser, « ..sera comparable à dix vierges » c'est à dire des jeunes filles encore non mariées et en âge de se marier « ..qui prirent leur lampes », il ne faut pas comprendre des petites lampes domestiques mais plutôt des torches « ..pour sortir à la rencontre de l'époux » image de Dieu depuis le prophète Osée, Dieu était l'époux et le peuple l'épouse. « Cinq d'entre elles étaient insouciantes » littéralement 'folles', l'évangéliste emploie le même terme que Jésus interdit d'utiliser dans la communauté, il dit "quiconque dit fou à son frère..", et ce même terme avait déjà été employé justement en conclusion du discours sur la montagne pour parler de ce fou qui va construire sa maison sur le sable, « ..et cinq étaient prévoyantes » littéralement 'sages', comme l'homme qui construit sa maison sur le roc.

« Les folles avaient pris leur lampe sans emporter d'huile, tandis que les sages avaient pris, avec leurs lampes, des flacons d'huile. Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. » Le thème n'est pas celui de la vigilance car toutes s'endorment mais il s'agit plutôt de la capacité ou non d'aller à la rencontre de l'époux.

« Au milieu de la nuit, il y eut un cri : "Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre. » Ici Jésus ne se réfère pas aux coutumes des mariages de l'époque mais au contraire il les inverse, en effet ce n'étaient pas les demoiselles qui allaient à l'encontre de l'époux mais c'était l'épouse avec ses amies qui allaient et entraient dans la maison de l'époux. Pourquoi donc cette inversion ? Eh bien

pour attirer l'attention de l'auditoire. « Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et se mirent à préparer leur lampe. » Et ici il y a un problème. « Les folles demandèrent aux prévoyantes : “Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent. » La réponse négative des sages peut sembler étrange « Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous, allez plutôt chez les marchands vous en acheter. » Elles répondent avec bon sens, mieux vaut quelques lampes pour accueillir l'époux que beaucoup mais dans l'obscurité. L'huile donc représente quelque chose que tous peuvent se procurer mais qui ne peut pas être prêté, nous chercherons à mieux comprendre plus avant.

« Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva. » L'évangéliste nous donne l'image de la rencontre nuptiale, la vie des croyants n'est pas faite de qui sait quel sacrifice pénible mais d'une joie croissante dans la relation avec l'époux. « Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. » Voilà encore une incohérence car pour les noces tout le village était invité et il n'y avait pas de porte qui se fermait, mais l'évangéliste avec cette incongruité veut attirer l'attention de ses lecteurs, en effet il se réfère à ce que Jésus avait exprimé à la fin du discours sur la montagne.

« Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent : “Seigneur, Seigneur, ouvrez-nous ! » Exactement comme ceux qui crient “seigneur seigneur” mais le Seigneur leur dit “je ne vous connais pas” et il ajoute « Je ne vous ai jamais connus. Écartez-vous de moi, vous qui commettez le mal ! » (Mt 7, 23) littéralement ‘vous qui fabriquez le néant’. Croire ne suffit pas, ni le certificat d'orthodoxie, ni la fidélité à la doctrine, le Seigneur nous demande d'être collaborateurs de son action créatrice. Or l'action créatrice de Dieu se fait en communiquant la vie. Voici alors ce que l'image de l'huile signifie. Toujours dans l'évangile de Matthieu Jésus dira “aussi votre lumière resplendira devant les hommes, ainsi en voyant vos œuvres bonnes ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux”. Cette lumière, cette huile qui donne la lumière sont les œuvres bonnes et celles-ci ne peuvent pas être prêtées à un autre.

L'époux répond donc exactement comme Jésus aux faiseurs d'iniquité ('fabricants de néant') « Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas. » Jésus le Seigneur ne connaît pas ceux qui ont une relation basée sur l'orthodoxie, sur les certificats de fidélité mais sur qui traduit cette orthodoxie en comportements humains, en allant à l'encontre des besoins des nécessités et des souffrances des autres.

Puis il y a l'invitation finale « Veillez donc.. » ici veiller ne signifie pas rester éveillé pendant la nuit car, de fait, tous dorment, mais cela signifie être pleinement conscient et attentif à ce qui peut arriver. Vivre pleinement l'instant de sa propre vie pour être capable de collaborer à l'action créatrice du Seigneur.